

### Lueur d'Orient : une association caritative internationale à Tétéghem

L'idée de Lueur d'Orient à Tétéghem est née en avril 2008. Philippe Chateau, le président et fondateur de l'association, passionné de culture orientale, a fait en mars 2008 un voyage au Cambodge qui l'a marqué : « J'ai été accueilli et guidé là-bas par M et Mme Ungell, un couple de Cambodgiens qui a passé 25 ans en France et qui, le moment de la retraite venu, est retourné vivre au pays. En tant que guides ils m'ont fait découvrir Phnom Penh et Siem Reap (Angkor), mais en plus, grâce à eux, j'ai pu approcher le quotidien des oubliés du développement, et au Cambodge ils sont particulièrement nombreux. Dans ce pays qui commence tout juste à émerger de 50 ans de guerre quasi ininterrompue et 4 ans d'une dictature sanglante où la cruauté et la folie étaient le lot quotidien, tout est à faire. Là on peut voir ce qu'est la misère absolue, celle où les gens n'ont rien à eux et où la seule et unique préoccupation est de trouver de quoi survivre jusqu'au lendemain. »

Et ce qui n'aurait pu être qu'un voyage touristique comme un autre est devenu la découverte d'une réalité humaine qui l'a profondément ému. De retour en France, il a réfléchi à ce qu'il pourrait faire pour aider ces malheureux, et il a repris contact avec M et Mme Ungell, qui lui ont proposé quelque chose de simple : soutenir la scolarité d'enfants, en assurant leur nourriture et leurs fournitures scolaires de base, afin de leur éviter de mendier dans la rue pour subsister. Un groupe de 15 enfants sans père ou sans parents du tout, vivant dans des familles très pauvres a été constitué : tous

habitent à Chrang Chamres, un quartier périphérique de Phnom Penh.

Restait à faire le plus difficile : financer le projet. Philippe a lancé un appel à toutes les bonnes volontés qui voudraient le rejoindre dans cette œuvre, et il a été entendu. Avec l'appui de l'abbé Dominique PHAM et de la communauté paroissiale, c'est près de 40 personnes qui ont répondu à cet appel dans un premier temps, pour fonder une association caritative ; maintenant l'effectif est de près de 50 membres.

Comment cela fonctionne-t-il ? Une association régie par la loi de 1901 a été créée en décembre 2008. Son but est de réunir des fonds pour donner 15 euro (environ 20 \$) par mois à chaque enfant. Cette somme, dérisoire chez nous, est la garantie de pouvoir manger à sa faim pendant un mois au Cambodge. Les moyens d'assurer cette aide sont variés :

- Le parrainage direct d'un enfant : le parrain s'engage à verser 15 euro par mois à l'association, qui les reverse ensuite. Les parrains/marraines sont « membres bienfaiteurs ».

- Les « membres actifs » participent aux actions de l'association pour récolter des fonds ; certains font un ou plusieurs dons ponctuels. L'argent ainsi récolté sert à donner 15 euro par mois aux enfants non parrainés.

- Des collectes de petit matériel scolaire sont organisées périodiquement.

Au Cambodge, l'association « Lueur d'Orient » de Phnom Penh, régulièrement déclarée au Ministère de l'Intérieur cambodgien, et régie par les lois cambodgiennes sur les



ONG, est chargée de la répartition de l'aide. Elle est présidée par Jahry Ungell. Le secrétaire, Mat Sary, a un rôle très important : il est chargé de vérifier que l'aide donnée à chaque famille est bien utilisée dans l'intérêt de l'enfant et que l'enfant va à l'école régulièrement. Cette organisation, mise en place en janvier 2009, a été vérifiée sur place par Philippe Chateau en mars et donne entière satisfaction.

Différents moyens de collecter des fonds ont été mis en œuvre, avec des fortunes diverses : vente de haricots secs en décembre qui a permis de récolter les premiers euro, participation à la brocante de Tétéghem avec la mise en vente d'objets donnés par les membres, visite guidée de l'église d'Hondschoote par une guide de l'association « Retables de Flandre », membre de Lueur d'Orient. D'autres actions sont au programme.

En ce qui concerne le futur, la première priorité est d'inscrire le soutien aux enfants dans la durée, ce qui implique la consolidation de ce qui existe déjà. Mais il est probable que le nombre d'enfants secourus va légèrement augmenter et il est aussi question d'un projet éducatif sur place à Phnom Penh...